



Les comptes régionaux de 2018

Décembre 2020

Le Maroc a enregistré, en 2018, un Produit Intérieur Brut (PIB) de 1 096,5 milliards de DH en volume et 1 108,5 milliards de DH aux prix courants, soit une croissance économique de 3,1% et une augmentation en valeur de 4,3% par rapport à l'année 2017.

La région Tanger-Tétouan-Al Hoceima, conserve sa place parmi les régions leaders de la croissance avec sa troisième position économique, marquant le plus fort taux de croissance parmi les régions du Royaume en 2018, pourtant sa richesse créée par habitant continué d'être plus ou moins moyenne. Le secteur tertiaire y est le plus prédominant en générant presque la moitié du PIB régional, suivi du secteur secondaire qui en contribue avec le tiers.

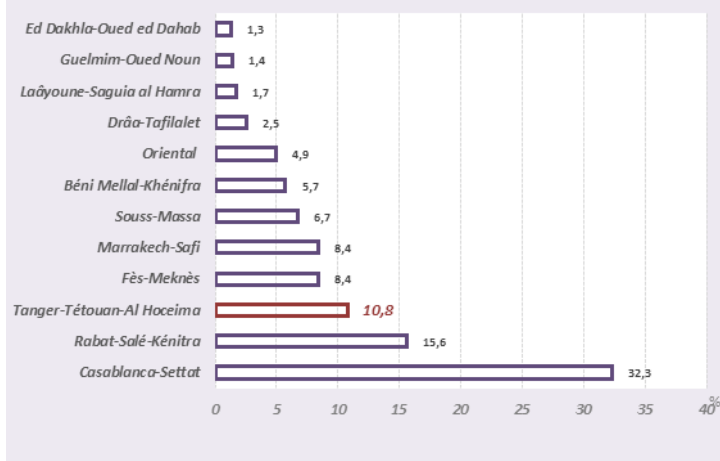
Tanger-Tétouan-Al-Hoceima, troisième région économique

La RTTA se positionne, au 5ème rang des régions marocaines les plus peuplées, en abritant 10,5% de population nationale. Elle occupe le territoire le plus étroit de toutes les régions du Royaume avec un espace de seulement 2,4% du territoire national, soit une densité de population plus intense.

La région Tanger-Tétouan-Al Hoceima, avec un PIB de 120 Milliards de Dirhams, concourt pour 10,8% au PIB du Maroc en 2018 et occupe ainsi la troisième place parmi les régions économiques du Royaume devancée par les régions de Casablanca-Settat et de Rabat-Salé-Kénitra.

Dans le perceptible des régions marocaines, la région de Casablanca-Settat l'emporte économiquement, puisqu'elle crée à elle seule 32,3% de la richesse nationale. La région de Rabat-Salé-Kénitra occupe la seconde position avec une part de 15,6% du PIB national, alors que la région Tanger-Tétouan-Al Hoceima se positionne favorablement bien loin de la position médiane.

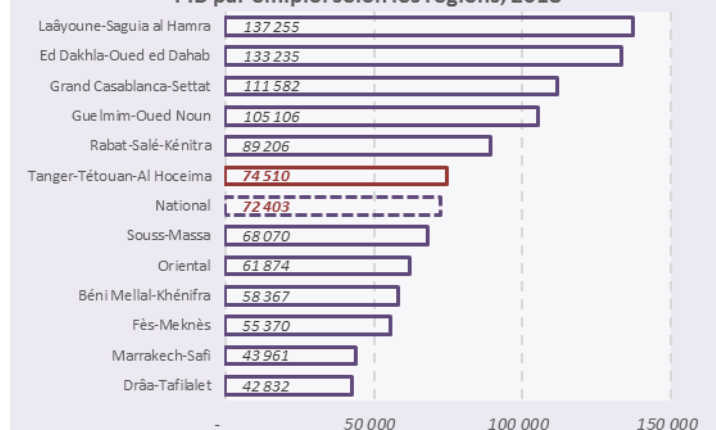
Contribution (en %) des régions au PIB national, 2018



Source : HCP, Comptes régionaux 2018

La région Tanger-Tétouan-Al Hoceima se situe aussi dans une position moyenne pour ce qui est du PIB par emploi. En référence à ce critère, elle occupe le 6ème rang parmi les régions marocaines avec une valeur de 75 510 dirhams de création de richesse annuelle moyenne par emploi, soit un écart de 4,3% par rapport à la moyenne nationale qui s'établit à 72 403 dirhams.

PIB par emploi selon les régions, 2018

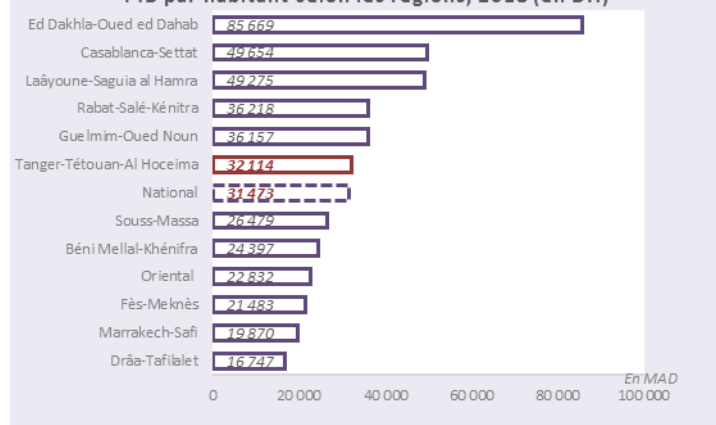


Elaboration : DRTTA du Haut-Commissariat au Plan

Création de richesse par habitant en amélioration.

En 2018, la RTTA est défavorablement positionnée entre les régions du Royaume en termes de PIB par habitant, puisqu'elle est classée au 6ème rang avec une valeur de 32 114 dirhams/tête. Mais cette année, son PIB par tête dépasse pour la première fois la moyenne nationale qui s'établit à 31 473 dirhams/tête, avec un écart de +2%. Selon ce même critérium de production de richesse par habitant, la région de Tanger-Tétouan-Al Hoceima reste devancée par cinq régions: La région de Dakhla-Oued Ed-Dahab en tête avec 85 669 dirhams/hab, suivie par Casablanca-Settat avec 49 654 dirhams, puis les régions de Laâyoune-Saguia al Hamra, Rabat-Salé-Kénitra et Guelmim-Oued Noun avec respectivement 49 275, 36 218 et 36 157 dirhams/tête.

PIB par habitant selon les régions, 2018 (en DH)



Source : HCP, Comptes régionaux 2018

Croissance régionale disparate

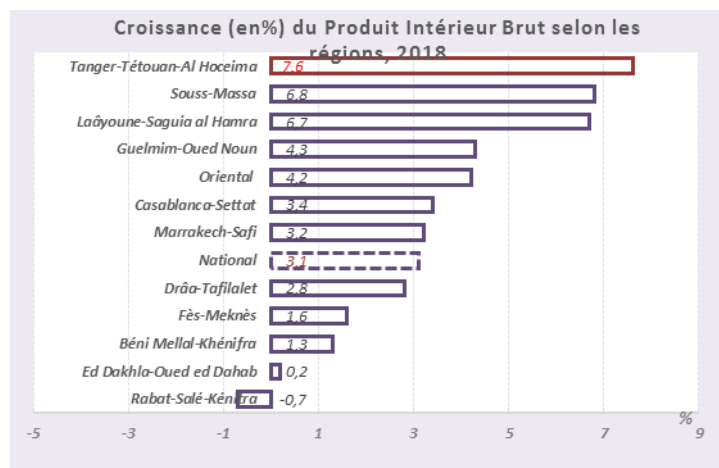
Entre 2017 et 2018, la RTTA a enregistré un taux de croissance économique très marquant s'élevant à 7,6%. Il est le plus haut taux de croissance relevé parmi les régions du Royaume, dépassant le taux national de 4,5 points. Ainsi, 25,2% de la croissance du PIB national est à l'actif de la région puisque sa contribution à la croissance nationale est de 0,8 point.

Les disparités régionales continuent de s'accroître à l'égard de ce critère. Six autres régions ont enregistré des taux de croissance largement supérieurs à la moyenne nationale, il s'agit notamment des régions Souss-Massa (6,8%), Laâyoune-Saguia al Hamra (6,7%), Guelmim-Oued Noun (4,3%), ainsi que les régions de l'Oriental (4,2%), Casablanca-Settat (3,4%) et Marrakech-Safi (3,2%). Ce dynamisme serait lié à l'effet régional propre pouvant être expliqué par les investissements publics consentis dans les régions du sud pour en faire des régions plus compétitives sur le plan national.

L'ensemble de ces sept régions contribue pour 94,9% à la croissance nationale, avec 3 points de croissance à leur actif, la région de Casablanca-Settat venant en tête puisque 34,9% de la croissance nationale lui est attribuée.

Les cinq régions restantes présentent des taux de croissance inférieurs à la moyenne nationale, et ne participent ensemble que pour 5,3% à la croissance nationale.

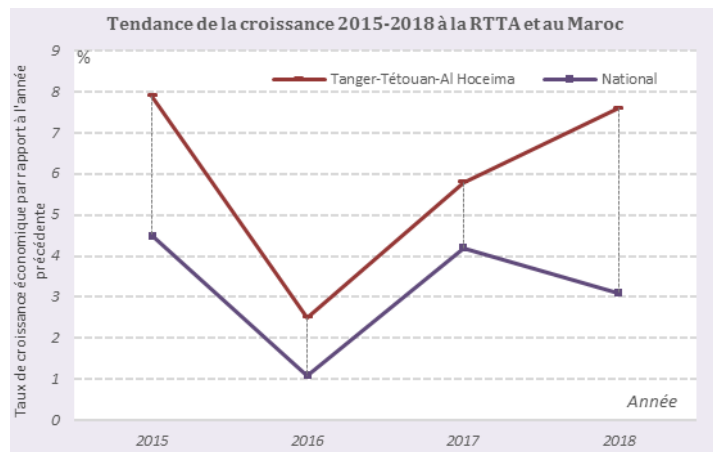
La région de Rabat-Salé-Kénitra a enregistré cette année un taux de croissance négatif de -0,7%. De par sa pondération nationale significative, elle contribue à la croissance nationale avec -3,8%.



Source : HCP, Comptes régionaux 2018

Croissance régionale plus forte que la nationale

Durant les quatre dernières années, la croissance économique était plus importante à la RTTA que dans l'ensemble du Royaume, mais avec presque la même tendance. Ainsi, lorsque l'activité économique a ralenti au niveau national en 2016, elle s'est aussi atténuée à Tanger-Tétouan-Al-Hoceima mais à une moindre cadence. En outre, l'affirmation réciproque est plus ou moins vraie, puisque lorsque l'activité économique nationale s'est accélérée en 2017, c'était également le cas à Tanger-Tétouan-Al-Hoceima, toutefois, celle-ci a gardé sa tendance haussière plus longtemps que l'ensemble du Maroc. Ceci dit, sur le moyen terme, le différentiel de croissance de Tanger-Tétouan-Al-Hoceima par rapport au national est en faveur de la région.



Elaboration : DRTTA du Haut-Commissariat au Plan

Région caractérisée par la prédominance des activités de services.

Le secteur tertiaire, qui regroupe les activités de service et le commerce, participe pour presque la moitié (44,2%) du PIB créé à la région Tanger-Tétouan-Al Hoceima, et pour 9,5% à la valeur ajoutée correspondante à l'échelle nationale, ce secteur ayant connu une évolution de 7,6% par rapport à l'année précédente. Deux activités tertiaires dominent toujours dans la région: « Immobilier, location et services rendus aux entreprises » (12,2% de la richesse régionale), puis « Commerce » avec 10,5%. L'importance de l'activité tertiaire serait attestée par l'amélioration des réseaux routiers et autoroutiers et l'essor du port Tanger-Med. Quoique le secteur des "Transports" reste opprimé avec une contribution ne dépassant pas 3% de la création de la richesse régionale.

Le secteur secondaire, qui concerne les activités de transformation de biens, contribue pour 32,2% au PIB régional, et pour 13,4% à la valeur ajoutée nationale correspondante, Il comprend notamment « l'industrie de transformation », laquelle participe pour 23,8% à la création de la richesse régionale. L'écart entre la région TTA et le national en termes de poids du PIB du secteur secondaire s'élève cette année à +6,3 points. Cela attribue un caractère de plus en plus industrialisé à la région confirmé par l'évolution constamment rapide de son tissu industriel, notamment l'industrie automobile et les activités y afférentes, puis grâce aux différentes zones industrielles et zones franches d'exportation qui y sont implantées.

Le secteur primaire comprenant l'agriculture et la pêche, contribue pour 10,6% au PIB créé à la région et pour 9,4% à la valeur ajoutée correspondante nationale. Ce secteur est prédominé par l'activité agricole (9,9% de la richesse régionale), alors que la pêche n'en contribue qu'à 0,7%.

Contribution diversifiée de la valeur ajoutée sectorielle de la région

Par rapport au niveau national, quatre secteurs d'activité sont les plus surreprésentés dans la région Tanger-Tétouan-Al Hoceima. Ainsi, étant plus prédominants, les secteurs « industries de transformation » et « commerce » viennent en tête avec des apports respectifs de 16,4% et 14,3% à la valeur ajoutée nationale relative aux mêmes secteurs. Ils sont suivis du secteur « production et distribution d'électricité et d'eau » avec un poids de 13,5%, puis « Immobilier, location et services rendus aux

entreprises » avec 11,9%. Les trois secteurs « autres services non financiers », « Education, santé et action sociale », et « Bâtiment et travaux publics » sont quant à eux moyennement représentés dans la région avec des apports respectifs de 10,6%, 10,6% et 10,5% aux valeurs ajoutées nationales correspondantes.

Pour ce qui est de l'industrie de transformation, c'est la région de Casablanca-Settat qui l'emporte à l'échelle nationale: Elle monopolise l'activité en générant 55,3% de la valeur ajoutée nationale du secteur, quoique la région Tanger-Tétouan-Al Hoceima s'empare d'une proportion aussi bien importante: Elle concentre 16,4% de la valeur ajoutée nationale du secteur, et s'attribue ainsi la seconde place parmi les régions du Royaume.

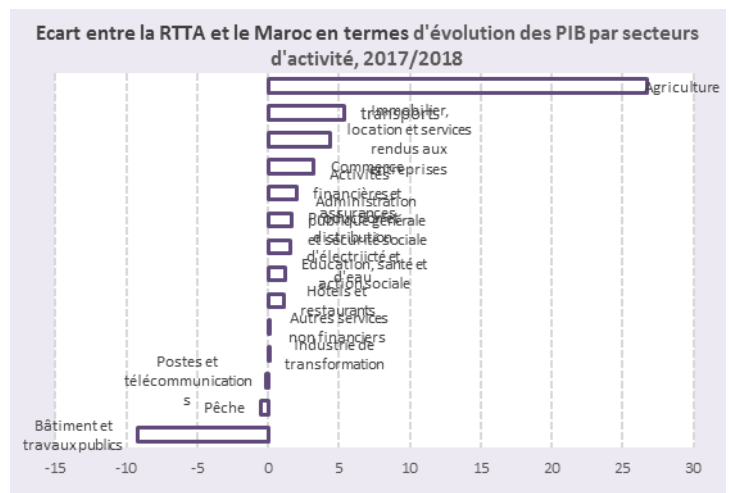
Les secteurs « Hôtels et restaurants », « Agriculture » et « Transports » sont légèrement sous-représentés à Tanger-Tétouan-Al Hoceima, avec des contributions respectives de 9,7%, 9,6% et 8,4%.

Quant aux secteurs « activités financières et assurances » et « postes et télécommunications », ils continuent d'être moins représentés dans la région Tanger-Tétouan-Al Hoceima, avec des poids de 3,5% et 1,1% respectivement dans les valeurs ajoutées nationales de ces secteurs. En fait, ce sont les régions de Casablanca-Settat et Rabat-Salé-Kenitra qui créent ensemble plus de 80 % de la valeur ajoutée du secteur « activités financières et assurances », et plus de 92% pour le secteur « postes et télécommunications ».

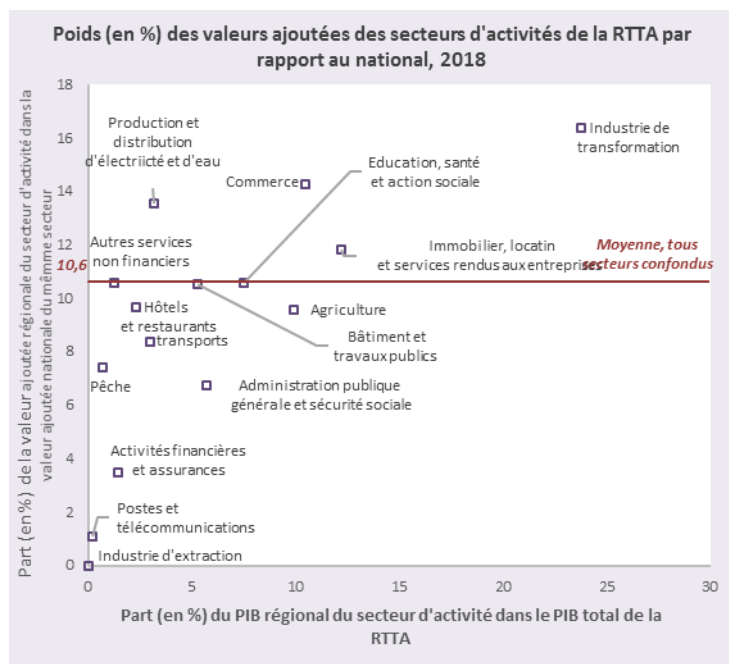
3% respectivement). Cette avancée est portée principalement par l'expansion de l'agriculture puisque l'écart d'accroissement de ce sous-secteur s'élève à +26,7 points entre la région et l'ensemble du Maroc.

Pour le secteur tertiaire, une tendance similaire est relevée puisque l'évolution de son PIB est de +3 points supérieure à la région Tanger-Tétouan-Al Hoceima par rapport au Royaume (7,6% et 4,6% respectivement).

Concernant le secteur secondaire, il a connu une légère décélération à la région avec un écart de -1,4 point en comparaison avec l'accroissement national (1,8% et 3,1% respectivement), générée principalement par un ralentissement important du secteur Bâtiment et travaux publics de l'ordre de -9,2 points de différence.



Lecture : Entre 2017-2018, l'évolution (en%) du PIB du secteur du commerce a été de 3,2 points supérieur dans la région qu'au Maroc



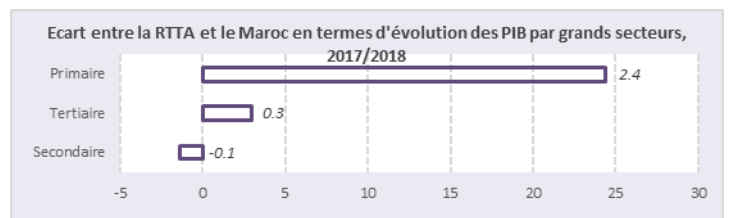
Elaboration : DRTTA du Haut-Commissariat au Plan

Lecture: En 2018, le secteur de la pêche de la région TTA contribue pour 7,4% à la valeur ajoutée de ce secteur au niveau national, alors qu'il ne crée que 0,7% du PIB régional.

Evolution disparate des PIB par secteurs entre région et national

En termes d'accroissement du PIB par secteurs d'activité, des écarts importants sont observés entre la région Tanger-Tétouan-Al Hoceima et l'ensemble du Royaume.

En effet, le PIB généré par le secteur primaire dans la région a connu une évolution importante entre 2017 et 2018, dépassant de +24,4 points l'accroissement marqué au niveau national (27,4% et



Elaboration : DRTTA du Haut-Commissariat au Plan

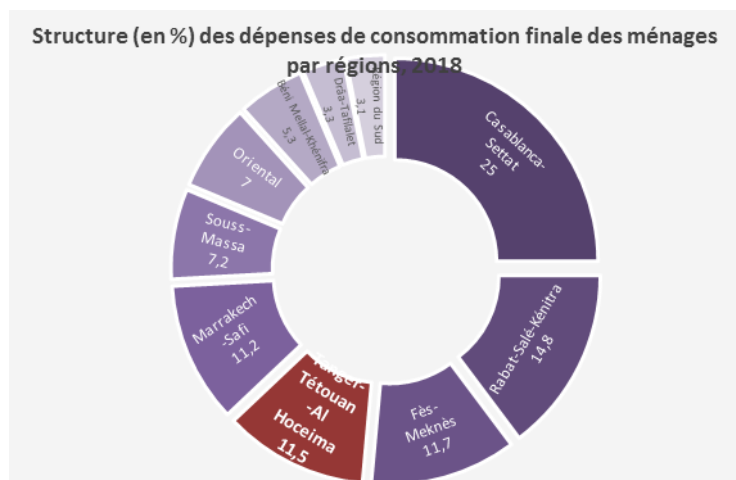
Dépenses de Consommation Finale des Ménages en augmentation

Les dépenses des ménages marocains destinées à la consommation finale ont atteint, en 2018, 637 Milliards de Dirhams en total, soit une augmentation de 4,5% par rapport à l'année précédente. La région Tanger-Tétouan-Al Hoceima en détient 11,5% avec 73 Milliards de Dirhams de dépenses. Pour ce qui est de ce compte, la région conserve toujours sa position au 4^{ème} rang parmi les régions du Royaume, devancée par Casablanca Settat, Rabat-Salé-Kénitra, et par la région de Fès-Meknès.

La région de Casablanca-Settat garde sa suprématie aussi pour ce qui est des dépenses: Elle concentre à elle seule, un quart des dépenses nationales avec 25%.

Cinq régions marocaines accaparent les trois quarts des dépenses totales nationales, à savoir : Casablanca-Settat (25%), Rabat-Salé-Kenitra (14,8%), Fès-Meknès (11,7%), Tanger-Tétouan-Al Hoceima (11,5%) et Marrakech-Safi (11,2%), donnant lieu à des disparités régionales de plus en plus accentuées. En effet, l'écart absolu moyen des DCFM entre les régions se creuse d'une année à

l'autre en passant de 31,6 Milliards en 2016, à 33 en 2017, et à 34,4 Milliards en 2018.



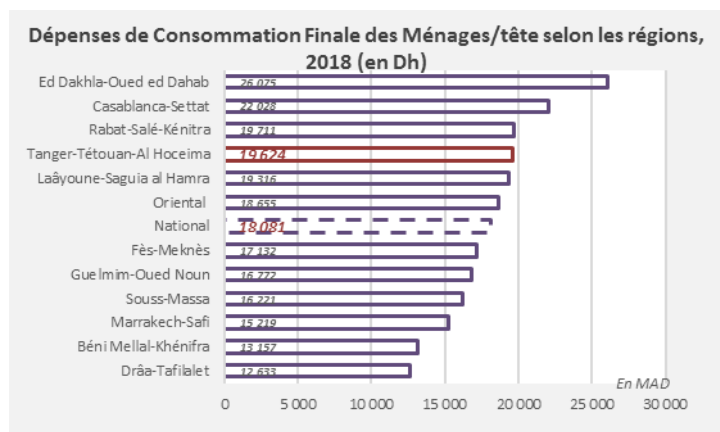
Source : HCP, Comptes régionaux 2018

Dépenses de consommation par tête soutenues

Contrairement à la production de richesses par habitant, La région Tanger-Tétouan-Al Hoceima est bien positionnée parmi les régions du Royaume pour ce qui de la dépense de consommation finale des ménages par tête, avec une moyenne de 19 624 Dirhams comme montant annuel par habitant attribué à la consommation, ce qui lui accorde le 4^{ème} rang parmi les régions du Royaume. Ainsi, les dépenses de consommation par tête à la région sont de +8,5% supérieures aux dépenses moyennes nationales qui s'élèvent à 18 081 dirhams/tête.

Pour ce critère reflétant le niveau de consommation par région, il ressort que les habitants de la région Dakhla-Oued ed Dahab détiennent les dépenses les plus élevées du Royaume avec 26 075 Dirhams/tête, suivis de ceux de la région de Casablanca-Settat avec des dépenses allant à 22 028 Dirhams/tête, et de Rabat-Salé-Kenitra avec 19 711 Dirhams/tête.

Le classement des régions en termes de dépenses de consommation finale des ménages par tête, s'approche plus ou moins de la structure de la production régionale de richesses par tête, ce qui nous amène au constat suivant: les régions qui ont la faculté de production la plus élevée sont celles qui bénéficient de la capacité de consommation la plus soutenue. D'où la nécessité de promouvoir l'activité économique et l'emploi dans les régions à faibles capacité productive, afin d'alléger le déséquilibre régional en matière de dépenses et revenus.



Source : HCP, Comptes régionaux 2018

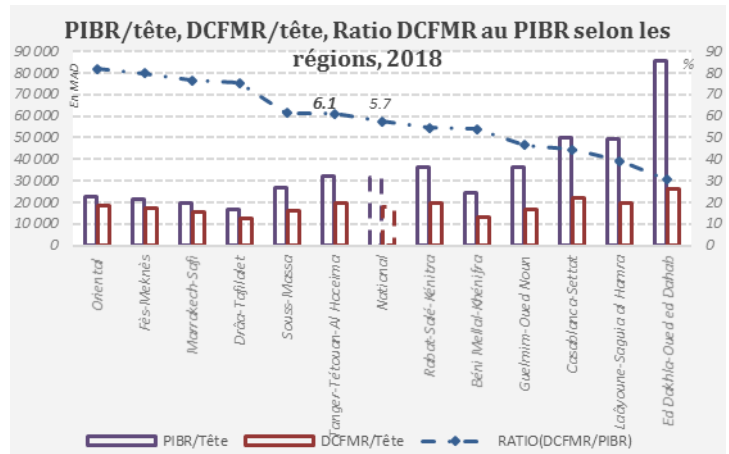
Faible capacité d'épargne & d'investissement des ménages de la région.

Le Ratio DCFMR en pourcentage du PIBR, permet de faire un arbitrage entre la part du PIBR consacrée à la consommation et celle réservée à l'épargne ou à l'investissement ou les deux à la fois.

La valeur de ce ratio pour la région Tanger-Tétouan-Al Hoceima est de 61,1%, soit 1,8 point inférieur à l'année précédente, reflétant que les habitants de cette région consacrent à peu près les deux tiers de leur PIB à la consommation finale de biens et services, soit une capacité d'épargne et d'investissement relativement modérée (38,9%). En comparaison à l'ensemble du pays, ce ratio est de l'ordre de 57,4%, laissant une marge plus large pour l'épargne et l'investissement au niveau national.

Pour ce même critère de mesure partielle de la redistribution des richesses créées, la région de l'Oriental voit 81,7% de son PIBR destiné à la consommation, soit 24,3 points supérieurs à la proportion nationale. A l'instar de cette région, cinq autres régions favorisent la consommation au détriment de l'épargne et de l'investissement, en l'occurrence la région Fès-Meknès au 2^{ème} rang avec 22,3 points de plus que le niveau national, Marrakech-Safi (+19,1 points), Darâa-Tafilalt (+18 points), la région Souss-Massa avec +3,7 points, puis la région Tanger-Tétouan-Al Hoceima au 6^{ème} rang avec 3,7 points de plus que la propension nationale. Les autres régions ont tendance à renoncer un peu plus à leurs dépenses de consommation en faveur de l'épargne et de l'investissement, en tête on trouve la région de Dakhla-Oued ed Dahab, Laâyoune-Saguia al Hamra et Casablanca-Settat avec respectivement 69,9%, 60,8% et 55,6% de leur PIBR non dédié à la consommation finale.

D'après la représentation graphique ci-dessous, il s'avère que les disparités régionales en termes de dépenses par tête sont plus atténuées que celles relatives au PIB par tête. Cela est attesté par le coefficient de variation¹ de chacune des séries. En effet, les valeurs du PIBR par tête s'écartent en général de 53% de la moyenne nationale, alors que les dépenses régionales par tête de la consommation finale ne s'y écartent que de 19,9%, d'où les différences observées entre les régions du Royaume dans leurs proportions consacrées soit à la consommation soit à l'épargne et investissement.



Elaboration : DRTTA du Haut-Commissariat au Plan

¹ : Également nommé écart type relatif, il permet de mesurer la dispersion relative de plusieurs séries de données, en permettant leur comparaison au même temps.

Concepts et définitions :

PIBR (Produit intérieur brut régional) : Etalon de l'activité économique régionale. Il mesure la valeur totale des biens et services produits sur un Territoire R pendant une année. Il est calculé pour une région R, en additionnant pour chaque branche la production effective et la consommation intermédiaire globale dont la différence dégage la valeur ajoutée brute. Son établissement nécessite en outre, le calcul du total des impôts affectant les produits nets des subventions sur les produits.

PIBR = Somme des valeurs ajoutées des branches produites dans la région + impôts sur les produits – subventions sur les produits.

PIBR par habitant est un indicateur de l'activité économique potentielle par habitant de la région R. Il est souvent utilisé pour mesurer approximativement le revenu régional par tête.

PIBR_Par_Habitant = PIBR / POPR

Où POPR : Taille de la population de la région R.

DCFMR (Dépenses Régionales de Consommation Finale des Ménages) : Représente la valeur des dépenses effectivement réalisées par les ménages résidents dans une région R, pour l'acquisition des biens et services utilisés pour la satisfaction de leurs besoins. Elle comprend la valeur d'acquisition de ces biens et services en plus de l'autoconsommation.

Le PIB par emploi est calculé en rapportant le PIB de la région à l'emploi régional défini par l'ensemble des actifs travaillant dans la région qu'ils y résident ou non.

Tableaux annexes :

Produit intérieur brut (aux prix courants) par région

REGION	PIB (en millions de DH)		Structure (%)		PIB par tête (en DH)	
	2017	2018*	2017	2018*	2017	2018*
1 Tanger-Tétouan-Al Hoceïma	111 168	119 630	10,5	10,8	30 205	32 114
2 Oriental	52 191	54 850	4,9	4,9	21 949	22 832
3 Fès-Meknès	92 146	93 409	8,7	8,4	21 338	21 483
4 Rabat-Salé-Kénitra	171 838	172 738	16,2	15,6	36 410	36 218
5 Béni Mellal-Khénifra	61 732	62 987	5,8	5,7	24 062	24 397
6 Casablanca-Settat	339 644	358 404	32	32,3	47 684	49 654
7 Marrakech-Safi	90 069	93 151	8,5	8,4	19 396	19 870
8 Drâa-Tafilalet	26 839	28 031	2,5	2,5	16 134	16 747
9 Souss-Massa	69 894	74 597	6,6	6,7	25 153	26 479
10 Guelmim-Oued Noun	15 081	15 974	1,4	1,4	34 308	36 157
11 Laâyoune-Saguia al Hamra	17 404	19 163	1,6	1,7	45 418	49 275
12 Dakhla-Oued ed Dahab	13 607	14 157	1,3	1,3	85 573	85 669
Enceintes extraterritoriales	1 415	1371	0,1	0,1		
Total	1 063 045	1108463	100	100	30502	31473

(*) Données semi-définitives

Pour en savoir plus (concepts et définitions) : <https://www.hcp.ma/glossary/>

Pour consulter les rapports détaillés sur les comptes régionaux :

https://www.hcp.ma/Comptes-regionaux_r209.html

Produit intérieur brut (aux prix courants) par secteur d'activité et par région (en millions de DH)

REGION	Primaire		Secondaire		Tertiaire		I-S/Pt	
	2017	2018*	2017	2018*	2017	2018*	2016	2017*
1 Tanger-Tétouan-Al Hoceïma	9 990	12 731	37 858	38 523	49 090	52 819	14 230	15 558
2 Oriental	8 296	8 360	11 412	12 305	24 756	26 059	7 728	8 126
3 Fès-Meknès	20 001	19 672	17 286	16 453	42 332	44 166	12 527	13 117
4 Rabat-Salé-Kénitra	23 365	20 198	27 724	28 878	102 811	105 020	17 938	18 643
5 Béni Mellal-Khénifra	11 539	11 727	21 580	22 009	22 217	22 680	6 396	6 571
6 Casablanca-Settat	18 105	19 387	119 520	124 955	164 171	172 640	37 847	41 422
7 Marrakech-Safi	14 885	15 641	17 221	17 159	45 914	47 646	12 050	12 706
8 Drâa-Tafilalet	4 824	5 703	4 219	4 035	14 279	14 702	3 516	3 591
9 Souss-Massa	12 860	13 840	13 354	13 668	35 455	38 184	8 225	8 906
10 Guelmim-Oued Noun	1 496	1 637	1 592	1 688	10 549	11 123	1 445	1 527
11 Laâyoune-Saguia al Hamra	2 395	2 560	4 912	5 806	9 962	10 645	134	151
12 Dakhla-Oued ed Dahab	3 662	3 962	1 409	1 323	8 414	8 743	122	129
Enceintes extraterritoriales					1 432	1 371		
Total	131 419	135 418	278 087	286 801	531 382	555 797	122 157	130 447

(*) Données semi-définitives

Croissance (en %) du Produit intérieur brut par région

REGION	Croissance (en %)		Contribution à la croissance (en points)	
	2017	2018*	2017	2018*
1 Tanger-Tétouan-Al Hoceïma	5,9	7,6	0,6	0,8
2 Oriental	5,9	4,2	0,3	0,2
3 Fès-Meknès	0,8	1,6	0,1	0,1
4 Rabat-Salé-Kénitra	5,1	-0,7	0,8	-0,1
5 Béni Mellal-Khénifra	6,7	1,3	0,4	0,1
6 Casablanca-Settat	4,1	3,4	1,3	1,1
7 Marrakech-Safi	4,0	3,2	0,3	0,3
8 Drâa-Tafilalet	0,8	2,8	0,0	0,1
9 Souss-Massa	1,1	6,8	0,1	0,4
10 Guelmim-Oued Noun	9,1	4,3	0,1	0,1
11 Laâyoune-Saguia al Hamra	7,4	6,7	0,1	0,1
12 Dakhla-Oued ed Dahab	11,1	0,2	0,1	0,0
Enceintes extraterritoriales	-1,4	-5,8		
Total	4,2	3,1	4,2	3,1

(*) Données semi-définitives

Dépenses de consommation finale des ménages (aux prix courants) par région

REGION	DCFM (en millions de DH)		Structure (%)		DCFM par tête (en DH)	
	2017	2018*	2017	2018*	2017	2018*
1 Tanger-Tétouan-Al Hoceïma	69 868	73 102	11,5	11,5	18 994	19 624
2 Oriental	42 761	44 815	7,0	7,0	17 993	18 655
3 Fès-Meknès	71 442	74 488	11,7	11,7	16 553	17 132
4 Rabat-Salé-Kénitra	90 135	94 010	14,8	14,8	19 109	19 711
5 Béni Mellal-Khénifra	32 819	33 967	5,4	5,3	12 799	13 157
6 Casablanca-Settat	152 393	158 998	25,0	25,0	21 406	22 028
7 Marrakech-Safi	68 151	71 344	11,2	11,2	14 684	15 219
8 Drâa-Tafilalet	20 371	21 145	3,3	3,3	12 253	12 633
9 Souss-Massa	43 488	45 699	7,1	7,2	15 658	16 221
10 Guelmim-Oued Noun	7 090	7 410	1,2	1,2	16 138	16 772
11 Laâyoune-Saguia al Hamra	7 086	7 512	1,2	1,2	18 502	19 316
12 Dakhla-Oued ed Dahab	3 956	4 309	0,6	0,7	24 203	26 075
Enceintes extraterritoriales						
Total	609 560	636 799	100	100	17 490	18 081

(*) **Données semi-définitives**

